



Artistes – Paule Groleau – Patrick Sueur
Compagnie de Théâtre et Danse

ICI L'INCONNU...

Pièce chorégraphique pour deux danseurs, un acteur et un musicien multi instrumentiste

Conception : Paule Groleau et Patrick Sueur

Production : HOP CIE

DOSSIER DE PRESENTATION



Photographie Sam IVIN

GENESE DU PROJET

A l'automne 2017, à l'initiative du Conservatoire du Grand Nord de Mayenne et du Centre culturel Le Kiosque, une manifestation autour de la thématique « Mayenne terre d'accueil » est organisée.

Hop Cie propose une lecture dansée, mise en espace par Paule Groleau.

Cette petite forme reçoit un très bel accueil du public, à la fois enthousiasmant et riche en émotions. La Compagnie décide donc après cet événement qu'un spectacle verrait le jour sous une forme plus aboutie où la danse, le mouvement seraient le point de départ de cette nouvelle proposition autour de l'exil.

LE PROPOS

Fuir les tragédies meurtrières, chercher ailleurs des moyens de vivre qu'on n'a pas chez soi. Partir par goût du voyage... Des millions d'humains quittent chaque année leur monde pour s'aventurer dans d'autres.

« Ici l'inconnu » sera exploré sous la forme d'une pièce chorégraphique s'appuyant sur la littérature à travers les textes de plusieurs auteurs contemporains (JMG Le Clézio, Alice Zéniter, Laurent Gaudé, Philippe Torreton, Emmanuel Darley et Philippe Claudel, entre autres...).

Nous souhaitons donner de l'exil une vision intemporelle et universelle, tout en mettant en exergue la puissance créatrice qui s'en dégage. Les textes des auteurs vont constituer à la fois la trame et la ponctuation de la chorégraphie.

L'exil porte en lui la mélancolie et l'ardeur ; il est à la fois renoncement, espoir et liberté.

LA DANSE, DISCIPLINE OUVERTE SUR LE MONDE

La danse contemporaine est un remarquable moyen d'aborder ces questionnements, dans le même temps vastes et brûlants, qui interrogent notre société. Elle est une discipline ouverte sur le monde et souvent le mouvement y explose. C'est pourquoi nous avons décidé d'emprunter cette thématique du mouvement ; décrire à la fois l'exil forcé par la guerre ou la détresse et le déplacement qui peut être libre et naturel.

Avec la danse contemporaine, on revient à l'essentiel, les corps. On ne se raccroche pas à une histoire, on lâche prise pour se sentir ému autrement.

Partir du corps, du mouvement et de son déplacement, du langage physique aux multiples énergies éprouvées quand on quitte, quand on traverse, quand on va vers l'inconnu.

**« Nous n'étions pas des demandeurs d'asile : Il n'y avait pas d'asile.
Nous cherchions un endroit où survivre.
La pauvreté et la faim sont des états de guerre
Ceux qui les fuient ne sont pas des réfugiés ni des demandeurs d'asile
Ils sont des fugitifs. »**

Les mobilisations collectives et les prises de position citoyennes sont aussi nombreuses que l'actualité est terrible. C'est pourquoi, il nous a semblé important de donner la parole à des auteurs, femmes et hommes, afin de prendre notre part de responsabilité, à la mesure de la violence des mots entendus et des images vues. Des textes beaux et percutants qui nous disent l'impuissance, l'indifférence, la paresse, le manque d'imagination.

Ces hommes, ces femmes et ces enfants ont tant à nous apprendre. Ils portent la lumière, leur courage est aussi grand que leur désespoir, nous dit Laurent Gaudé. Après avoir subi, après avoir reçu, ils sauront donner et partager (Philippe Delerme).

Des textes pour s'indigner. Même si ce n'est pas suffisant de s'indigner, c'est un début, la première goutte d'eau pour tenter de rendre l'océan plus paisible.

L'ambition affichée par ce spectacle, déranger, interpeller, argumenter, faire réfléchir. Renvoyer une image de nous-mêmes, voilà ce que font ces mots sans indulgence.

Ces hommes, ces femmes et ces enfants sont ce que nous sommes, des humains.

« Il est urgent de nous accueillir »

